

## Rapport annuel Suisse-Santé-Haïti 2018

### Haïti : les prestataires étrangers en soins demeurent nécessaires

Suisse-Santé-Haïti (SSH) offre des soins médicaux de base ambulatoires à environ 50'000 personnes de la vallée de l'Artibonite en Haïti. L'engagement de SSH est entièrement financé par des dons.

SSH réunit la Fondation Suisse-Santé-Haïti et l'Association Suisse-Santé-Haïti sous un même toit. Le présent rapport annuel couvre les deux organes.

L'objectif de la Fondation SSH est d'apporter son aide dans le domaine des soins au sens large et ceci sur le long terme. Elle s'acquitte de cette tâche en exploitant deux centres de santé qui fournissent des soins ambulatoires. La Fondation est soumise à la surveillance de la Confédération.

L'association SSH collecte des dons pour financer l'engagement de SSH en Haïti.

96% des dons confiés à la Fondation SSH servent à financer les prestations dispensées dans nos centres de santé.



Carte 1. SSH intervient dans le domaine de la santé dans la vallée de l'Artibonite, à l'intérieur des terres en Haïti (zone bleue).

Sources: Map No. 3855 Rev. 5, UNITED NATIONS February 2016.

## 1. SSH – Prestataire de soins en santé et employeur

SSH finance une entreprise en Haïti pour exploiter deux centres de santé dans la vallée de l'Artibonite, l'un à Plassac, l'autre à Valheureux. Ces centres disposent de laboratoires pour effectués les analyses les plus importantes et de pharmacies bien achalandées. Depuis 2014, une maternité est rattachée au centre de Plassac ainsi que deux « cliniques fixes » situées dans les terres plus retirées de la zone desservie par nos prestations. Les services y sont les mêmes, à l'exception de la petite chirurgie et des analyses de laboratoire.

En 2018, avec ses 49 employé.e.s haïtien.ne.s, la société d'exploitation est un employeur important pour la vallée de l'Artibonite. Elle est placée sous la direction de Norbert Morel, seul Suisse de l'équipe sur place. Lui-même est employé de la Fondation SSH.



**Carte 2. Les sites de SSH : les deux dispensaires de Valheureux et Plassac (avec maternité), les cliniques fixes de Calvaire et Mirault rattachées à Plassac et la base à Deschapelles.**

Source: Google Maps.

Les soins en santé ambulatoires de SSH couvrent les besoins d'une population d'environ 50'000 personnes (aucun chiffre précis n'est disponible). L'éventail des soins comprend essentiellement :

- La prévention : vaccination, distribution de vitamines et de vermifuges, suivi de croissance et prise de poids chez les petits enfants (jusqu'à 4 ans).
- Les traitements : maladies infectieuses (par ex. tuberculose, abcès, dengue, malaria, infections sexuellement transmissibles), maladies des voies respiratoires, maladies de l'appareil digestif (dus à l'insalubrité de l'eau), problèmes circulatoires, lésions corporelles, premiers soins.

- Le conseil : planning familial, grossesse et accouchements, infections sexuellement transmissibles (par ex: VIH/sida), alimentation, hygiène.
- Les accouchements et l'obstétrique à la maternité de Plassac.
- Les cas graves sont transférés à l'Hôpital Albert Schweitzer (HAS) à Deschapelles.

## **2. Faits marquants de l'exercice 2018**

### *Situation générale en Haïti – le pays reste une poudrière sociale*

Haïti est un pays pauvre, fortement dépendant des importations. On estime que près de 80 % de la population vit avec moins de 2 \$ par jour ; plus de 50 % vivent dans une extrême pauvreté, avec moins de 1 \$ par jour. Il y a cinq ans, 1 \$ US valait environ 45 gourdes haïtiennes (HTG) mais fin 2018, ce rapport USD/HTG augmentait à 80, avec une tendance à la hausse. Des pertes suite au change défavorable, l'inflation croissante, la stagnation économique, le chômage de masse et cette corruption endémique continuent d'alimenter la crise actuelle et les troubles sociaux. Le pouvoir et les ressources sont concentrés sur un petit nombre – la moitié du revenu national irait aux 10% des plus fortunés. Le comportement de cette élite, qui n'hésite pas à s'enrichir sans retenue, déclenche la colère d'une grande partie de la population.

Début juillet 2018, l'annonce par le gouvernement haïtien d'une hausse drastique du prix du carburant (essence +38%, diesel +47%, kérosène +51%) a provoqué de violents troubles. L'élément déclencheur de la hausse de ces prix a été l'appel lancé par le Fonds Monétaire International pour réaliser des réformes économiques en échange d'une aide financière. Les vagues de protestation se sont d'abord apaisées après que le président haïtien Jovenel Moïse ait supprimé les hausses de prix du carburant et remplacé le Premier ministre Jack Guy Lafontant et son cabinet.

Les émeutes ont repris en octobre et novembre. Dans plusieurs villes, des dizaines de milliers d'Haïtiens sont descendus dans la rue pour protester contre l'immobilisme du gouvernement face à une mauvaise gestion, aux détournements de fonds et à la corruption. Des rapports parlaient de milliards qui auraient été détournés du programme vénézuélien Petrocaribe. Ce programme était censé venir en aide à Haïti en lui fournissant du pétrole à des prix inférieurs à ceux du marché. Des membres de haut rang de gouvernements successifs auraient également été impliqués dans ce scandale. Jusqu'à présent, aucune mesure juridique n'a été prise. Les émeutes ont fait des morts et des blessés. Il est peu probable que le gouvernement haïtien parvienne un jour à remettre le pays sur la bonne voie. D'autres vagues de protestations auront lieu. [Celles du 7 février 2019, ont touchées tout le pays, y compris la vallée de l'Artibonite, avec des troubles encore plus violents. Nous avons dû temporairement fermés nos centres de santé ainsi que la maternité.]

### *Catastrophes naturelles – important séisme dans le Nord*

Le 7 octobre 2018, un séisme de magnitude 5,9 s'est produit au large de la côte nord d'Haïti, au nord-ouest de Port-de-Paix. Il a fait plusieurs morts, de nombreux blessés ainsi que d'importants dommages. Ce tremblement de terre mis à part, Haïti resta épargné des catastrophes naturelles l'an dernier.

### *Tentative de soulèvement contre SSH à Plassac*

En novembre 2018, notre équipe a été confrontée à de sérieux problèmes sur place. Au fil du temps, les relations de travail avec notre directrice opérationnelle du centre de santé de Plassac se sont tellement détériorées que la collaboration a dû être remise en question. Après des efforts infructueux pour normaliser la situation, Norbert Morel a dû prendre la décision de ne pas

renouveler ce contrat de travail après expiration. Un groupe de personnes s'est alors mobilisé contre cette décision de manière inattendue avec, comme effet, d'envenimer la situation. Leur objectif était de monter la population locale contre la direction de notre organisation en se basant sur d'inacceptables accusations. Un Comité revendicatif s'est finalement directement adressé à SSH/Suisse avec des attentes partiellement aberrantes. Il semblerait qu'une bande organisée de malfaiteurs ait bloqué l'accès des patient.e.s au centre de santé. Nous nous sommes donc vus contraints de le fermer temporairement.

Par chance, le coordinateur responsable du Ministère de la Santé Publique et de la Population (MSPP) de la région concernée (l'Unité d'Arrondissement de Santé de Dessalines, UAS / D), Dr Henock Savain, est intervenu sans équivoque en faveur de SSH dans ce conflit qui menaçait de s'intensifier. Des négociations ont été menées avec les représentants des citoyens (« Comité de santé », « Comité revendicatif ») pour calmer la situation. Le directeur opérationnel sur place avait reçu un message clair de la Suisse : « Nous fermerons le centre de santé et la maternité si la sécurité de notre équipe et le bon fonctionnement des prestations en faveur de la population locale ne peuvent plus être garantis ». Ces mesures auraient été mises à exécution si la situation s'était encore aggravée.

Suite à ces incidents, nous avons décidé qu'à l'avenir nous allons institutionnaliser un dialogue régulier avec les représentants légitimes de la population et les organes officiels du système de santé publique.

#### *SSH / Finances*

*Récolte de dons : CHF 400'000 ; dépenses en Haïti : CHF 547'000 (détails au chapitre 3)*

#### *SSH /Système de santé*

Le personnel des centres de santé a de nouveau accompli un excellent travail au cours de l'exercice écoulé. Avec près de 58'700 consultations, le nombre de consultations est en légère baisse par rapport à 2017 : Valheureux : près de 26'300 ; Plassac : près de 32'400.

Le nombre de naissances à la maternité de Plassac a augmenté significativement par rapport à 2017 (333) et est passé à 418 en 2018.

L'année dernière, 127 enfants ont pu bénéficier du programme américain de lutte contre la malnutrition « Meds & Food For Kids ». Ils ont reçu, malgré des pénuries partielles, plus de 10'300 paquets de Plumpy'nut, aliment thérapeutique à base de beurre d'arachide. Ces dosettes sont fabriquées en Haïti.

*Formation continue pour le personnel soignant des centres de santé en coopération avec le HAS* SSH a organisé et financé (comme elle le fait depuis de nombreuses années) un programme de formation pour le personnel de ses deux centres de santé et des quatre de l'Hôpital Albert Schweitzer (Liancourt, Deschapelles, Tienne, Bastien).

En 2018, Dr méd. Danièle Schwarz, gynécologue-obstétricienne de Fidaz, dans les Grisons, a travaillé pendant quatre mois pour SSH en Haïti. De début août à fin septembre, elle a d'abord exercé au département de gynécologie et d'obstétrique du HAS. Puis jusqu'à fin novembre, elle a animé des cycles de formation d'une semaine dans les six dispensaires dans les domaines de la gynécologie et de l'obstétrique. Cinq thèmes principaux ont été abordés : la planification familiale, les consultations avant et après la naissance, les complications pendant la grossesse et l'accouchement, les infections sexuellement transmissibles et l'utilisation rationnelle des antibiotiques. Le personnel de la maternité de Plassac a bénéficié d'un programme de formation élargi sur les complications liées à l'accouchement.

63 personnes ont participé à ces formations. Dans son rapport final adressé aux responsables de

SSH et du HAS, Danièle Schwarz a mis en lumière quelques améliorations souhaitables, tant au niveau professionnel qu'organisationnel. Dans l'ensemble, elle en a tracé un bilan positif.

*Projets : achat conjoint de médicaments avec le HAS, légère augmentation du prix des consultations dans les centres de santé*

Dans un souci de renforcer la collaboration entre le HAS et SSH (outre le financement du poste de médecin-chef de la pédiatrie du HAS et du programme de formation continue) et de baisser nos coûts de fonctionnement, nous avons cherché ces dernières années à acquérir ensemble des médicaments, notamment en provenance de l'Europe, afin d'obtenir des rabais sur la quantité mais également de garantir la qualité des médicaments. Notre espoir a été réduit à zéro lors du dernier exercice. Le HAS ne peut importer de médicaments en Haïti pour des tiers sans mettre en péril son bon fonctionnement avec les instances douanières haïtiennes quant à ses propres besoins d'importation.

Fin 2017, également dans un but de réduire au maximum notre charge financière, nous avons d'un commun accord avec le HAS émis l'idée d'augmenter modérément le prix des consultations dans les centres de santé. Au cours de l'exercice écoulé, nous nous sommes abstenus de mettre cette décision en œuvre au vu de l'incessante détérioration du pouvoir d'achat en HTG. Le HAS n'avait, par ailleurs, pas non plus donné suite à nos propositions.

*SSH / Visite du centre opérationnel de Deschapelles et des centres de santé*

Du 23 avril au 3 mai 2018, Maurice Fritzsche, Mathias Gebauer et Thomas Bachofner ont visité les installations SSH en Haïti.

Un des objectifs principaux était l'évaluation de la qualité des soins. Notre travail s'est donc concentré sur les deux dispensaires et les soins ambulatoires de base (→ visites des deux centres de santé de Plassac et Valheureux, des deux cliniques fixes de Mirault et de Calvaire dans lesquels de fructueux échanges avec les responsables médical et opérationnel ont pu avoir lieu) ainsi que la collaboration avec l'Hôpital Albert Schweitzer, HAS, (→ visite du HAS, notamment de la pédiatrie et discussion pour la mise sur pied du programme de formation continue).



**Image 1. Les patients attendent leur consultation dans la cour intérieure du centre de santé de Valheureux.**



**Image 2. Les médecins de SSH en visite au centre de santé de Valheureux. A gauche : Dr méd. Maurice Fritzsche (SSH), au milieu : Dr méd. Kettia Désir, directrice médicale des centres de santé SSH, à droite : Dr méd. Mathias Gebauer (SSH).**

L'entreprise SSH avec son centre opérationnel à Deschapelles a également été l'objet de notre travail, notamment des questions concernant les ressources humaines, le personnel et certains projets en cours.

L'évaluation faite par nos deux médecins suite à ces visites est très positif. Ils ont attribué de bonnes notes aux prestations médicales. Ils ont pu constater que les soins proposés par les centres de santé SSH étaient en moyenne supérieurs à ceux proposés dans les autres régions rurales. L'approvisionnement en médicaments et en matériel est bon. En règle générale, la population porte une très haute estime à nos centres de santé et apprécie la qualité des soins qu'elle peut y recevoir.

Les médecins conseillent, dans un proche avenir, de ne pas élargir l'offre dans le domaine des soins, mais de se concentrer à stabiliser voire augmenter la qualité des prestations. Les cours de formation continue mis chaque année sur pied pour le personnel médical contribuent largement à ses bons résultats. Ils recommandent que ces formations soient maintenues à tout prix.

#### *Incinérateur pour l'élimination des déchets médicaux*

L'incinération professionnelle et sans émission des déchets médicaux (partiellement toxiques) constitue un défi majeur. A l'origine, nous avons prévu de construire un incinérateur dans chaque centre de santé selon la conception et les plans de construction de l'Université de Montfort, Leicester ([https://mw-incinerator.info/en/101\\_welcome.html](https://mw-incinerator.info/en/101_welcome.html)). Nous avons dû changer nos plans. A Plassac, des citoyens inquiets (après avoir délibérément alimenté les craintes) ont décidé de nous rendre la tâche difficile. Norbert Morel a pris le parti de ne construire, pour l'instant, qu'un seul incinérateur à Valheureux et d'y incinérer les déchets des deux dispensaires (Les déchets de Plassac attendent depuis 8 longs mois au centre de santé de Valheureux pour pouvoir y être incinérés de manière professionnelle). L'incinérateur a été achevé en novembre de l'année dernière. Les premiers tests techniques ont été positifs. Toutefois, des adaptations sont encore nécessaires (un instrument de mesure de la température acheté en Suisse rendra ces adaptations possibles). L'une des tâches principales consiste maintenant à former du personnel pour faire fonctionner ce four pour finalement le mettre en service.

#### *Projets locaux : une route d'accès praticable pour se rendre à Plassac*

Les patient.e.s paient une somme modique (environ CHF 1.-) pour une consultation dans l'un de nos centres. Une partie de ces recettes sert à financer des projets dits « locaux ». Un de ces projets, est de consolider le plus rapidement possible et durablement une des routes qui mène à Plassac. Les routes d'accès ont récemment tellement souffert durant la saison des pluies que même les véhicules tout terrain ne parviennent plus à les emprunter. Ces mauvaises routes ne garantissaient plus le transport d'urgence, organisé par des volontaires de notre équipe à Deschapelles, des patient.e.s entre la maternité et le HAS.

### **3. Finances de la fondation**

SSH n'a pas d'employé.e.s en Suisse. Nous faisons notre possible pour réduire les frais généraux et administratifs. 96% des dons à la fondation sont utilisés pour couvrir les frais de nos prestations en Haïti conformément à nos objectifs. L'argent est transféré dans une banque à Saint-Marc. Seuls, le directeur opérationnel sur place et deux membres du conseil d'administration ont accès à ces comptes.

En 2018, la FSSH a reçu des dons d'un montant de CHF 400'000. Les dépenses se sont élevées à CHF 571'000, dont CHF 547'000 ont été utilisés directement en Haïti.

En 2018, les principales dépenses en Haïti ont été (en milliers de CHF) :

Salaires	305
Médicaments	156
Programme de formation continue	2
Autres (Transport, gaz/eau, entretien des bâtiments, organe de révision, matériel de bureau)	84
<b>Total</b>	<b>547</b>

*La collecte de fonds reste un défi de taille*

La collecte de fonds est constamment sujette à d'importantes fluctuations, plus particulièrement en ce qui concerne les institutions. Par exemple : une fondation nous soutenait depuis le début mais pour une durée limitée, par un versement de CHF 150'000 par an. Ce contrat prenait fin 2017, comme convenu. Heureusement, en 2018, nous avons réussi à convaincre la Fondation Vinetum de Bienne de poursuivre cet important soutien. Deux autres donateurs institutionnels des débuts ont, eux aussi, décidé de ne plus prolonger leur contrat avec SSH, ce sont donc 2 x CHF 50'000 qui manquaient sur notre compte. Nous sommes constamment à la recherche de nouveaux donateurs institutionnels et nous sommes reconnaissants pour quiconque qui pourrait nous mettre en lien avec de telle instance.

La collecte de fonds de l'association SSH auprès de la population est restée plus ou moins stable à environ CHF 100 mille au cours de l'exercice écoulé.

#### **4. Les soins médicaux de base dans nos dispensaires**

En 2018, Plassac et Valheureux recensent ensemble près de 58'700 consultations (sans les naissances). Ce chiffre est légèrement inférieur à celui de l'année précédente (59'700 en 2017).

418 enfants sont nés à la maternité de Plassac en 2018. C'est nettement plus – 85 – que l'année précédente. Dans les villages de la zone desservie par le dispensaire, entre janvier et novembre (aucun chiffre disponible pour décembre), 218 nouveau-nés ont vu le jour à la maison sous les conseils/soins de l'une de la quarantaine de sages-femmes traditionnelles appelées « matrones » de notre réseau.

La Dresse méd. Kettia Désir, notre médecin responsable de nos dispensaires, revient avec fierté sur le passé : « 2018 a été une année réussie pour nous. Nous avons pu atteindre un objectif important. La maternité de Plassac, qui compte aujourd'hui en moyenne plus de 30 naissances par mois, a été inscrite sur la liste des SONUB ainsi reconnues après une visite d'une délégation spécialisée du Ministère de la Santé Publique et de la Population (MSPP). [L'abréviation signifie « Soins Obstétricaux Néonataux d'Urgence de Base »]. La représentation du MSPP nous a félicités pour notre travail. Notre contribution en tant que SONUB a été explicitement soulignée comme un soutien précieux au MSPP dans ses efforts pour réduire la mortalité infantile en Haïti. »

La Dresse Désir signale, qu'en 2018, les enfants étaient le plus souvent traités pour des infections respiratoires aiguës, des maladies infectieuses parasitaires (parasitoses) et des maladies cutanées. Selon la doctoresse, la plupart des patient.e.s adultes ont consulté pour des maladies gastro-intestinales, de maladies vénériennes, d'hypertension artérielle et d'anémie.

Depuis mars 2017, nos dispensaires ont pu participer au programme américain contre la malnutrition « Meds & Food For Kids malnutrition (<https://mfkhaiti.org/>) ». En 2018, 127 enfants ont pu en bénéficier. Ils étaient régulièrement pesés et mesurés sur plusieurs semaines. La quantité de dosettes nécessaires de « Ready-to-Use Therapeutic Food, RUTF » (« Medika Mamba » en créole) pour la semaine à venir était fixée en fonction des résultats de leur courbe pondérale. Cette nourriture thérapeutique est fabriquée à base de beurre d'arachide, de poudre de lait,

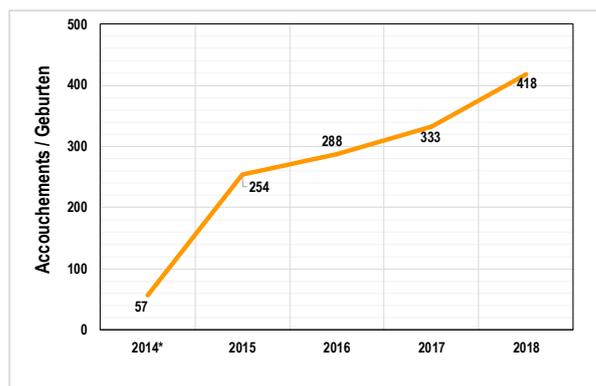
d'huile, de sucre, de vitamines et de sels minéraux. En 2018, plus de 10 300 emballages de Plumpy'nut ont été distribués (92 g chacun, 2'100 kJ et 500 kcal respectivement).

Nos 10 agents de santé travaillent également directement « sur le terrain ». Ils vont à la rencontre des familles en mettant l'accent sur le suivi du développement des enfants et les visites à domicile. Les enfants sont mesurés, vaccinés, vermifugés ; les agent.e.s de santé leur distribuent des vitamines et les envoient aux centres de santé en cas de maladie. En 2018, les agent.e.s de santé ont pris en charge plus de 19'200 enfants/familles lors de ces visites à domicile.

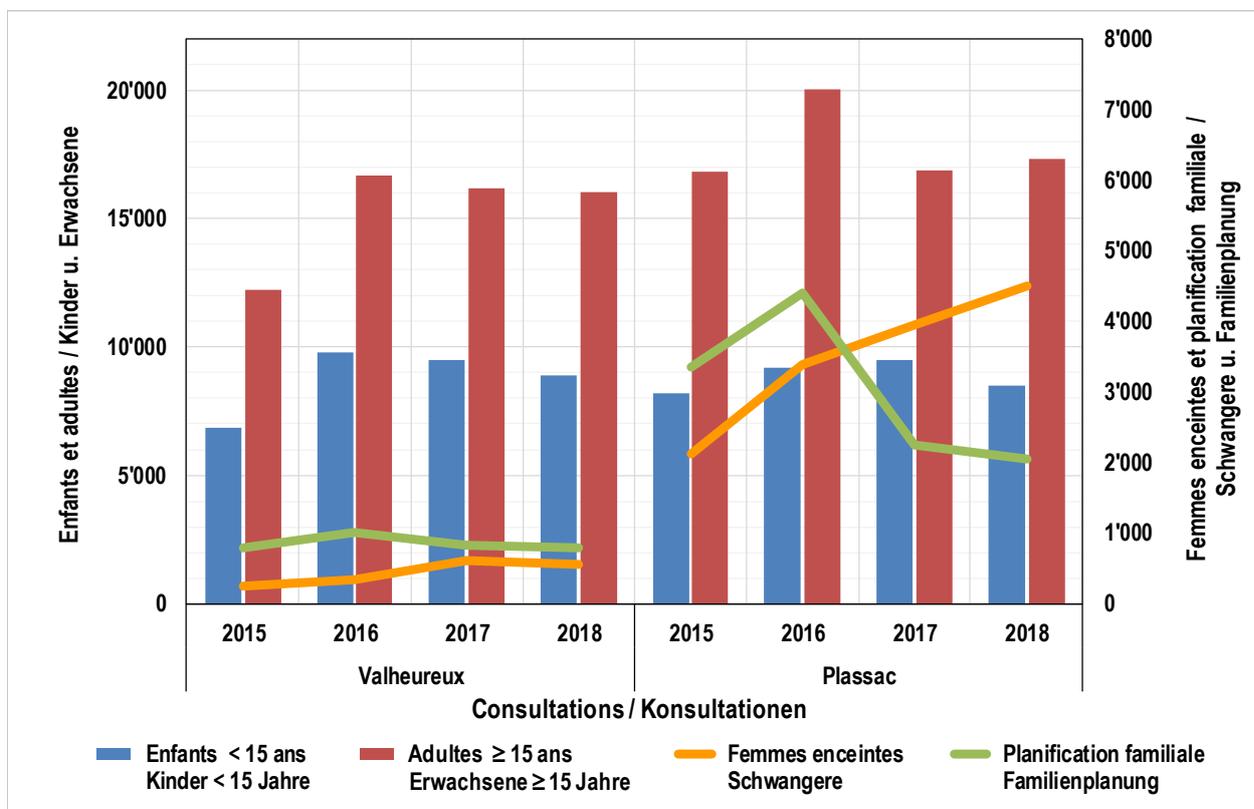
Les graphiques 1 à 8 présentent des statistiques sur l'évolution des consultations dans les deux dispensaires et dans les cliniques de Calvaire et de Mirault.



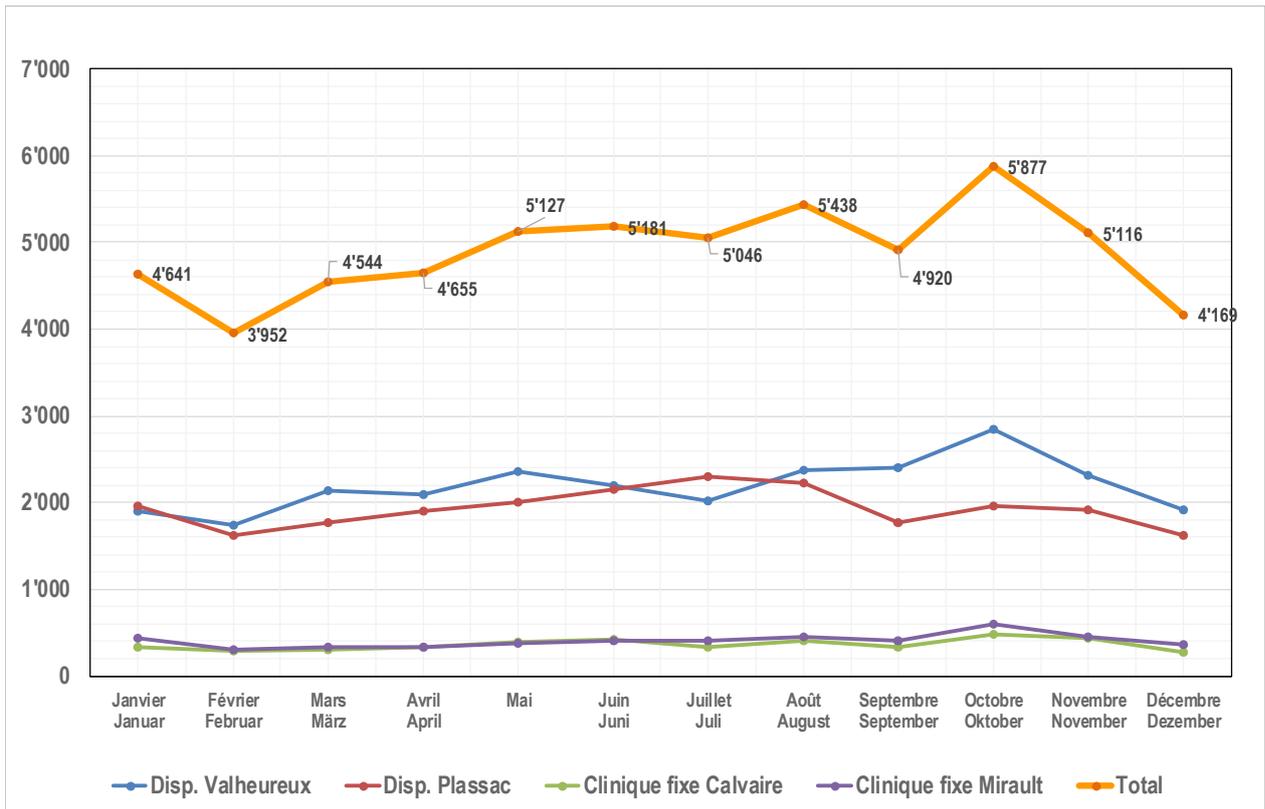
Grafique 1. Evolution du nombre de consultations dans les dispensaires de Valheureux et de Plassac 2014-2018. Pour Plassac : est inclus, le nbre de consultations des cliniques fixes de Calvaire et de Mirault.



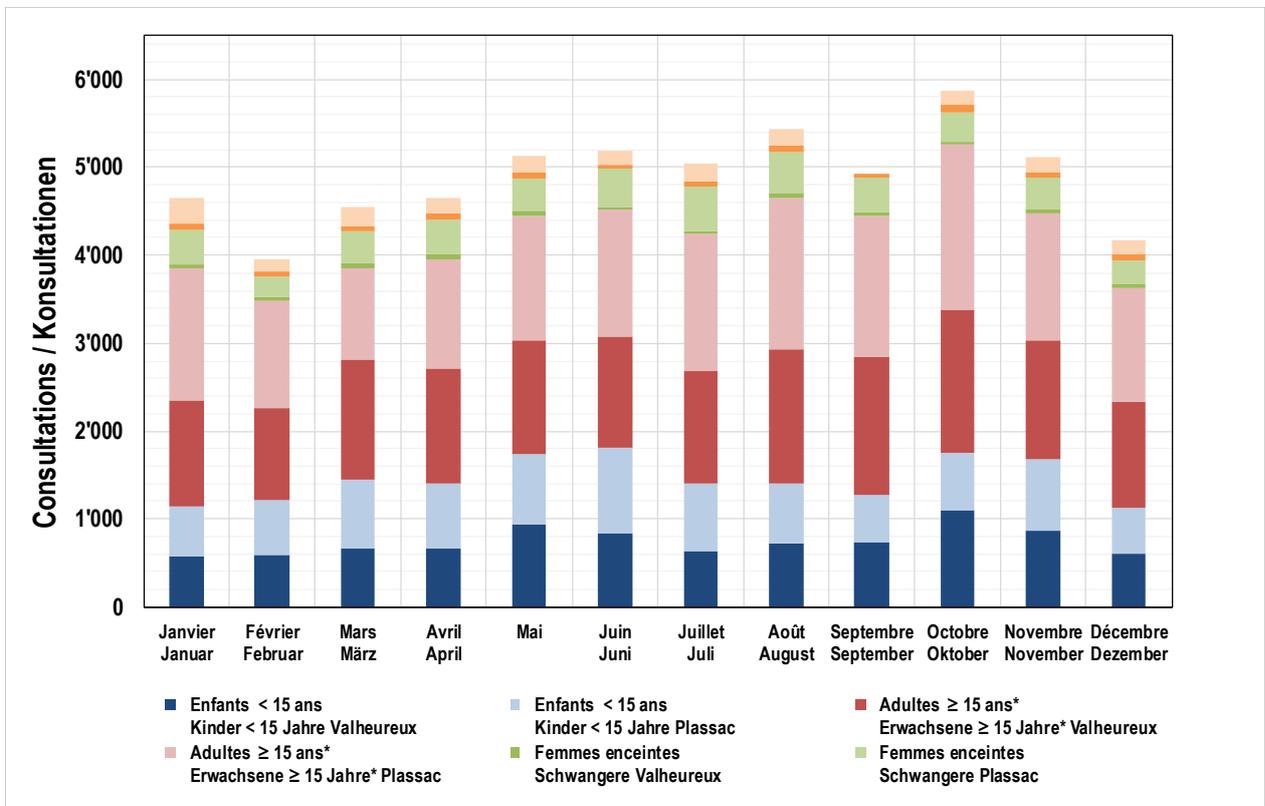
Grafique 2. Evolution du nombre de naissances dans la maternité de Plassac 2014-2018 (2014 : 8 mois).



Grafique 3. Evolution des consultations dans les centres de santé de Valheureux et de Plassac 2015-2018 en fonction des catégories de patient.e.s Pour Plassac sont compris les consultations des cliniques fixes de Calvaire et de Mirault. \* Sans femmes enceintes, sans de planning familial.

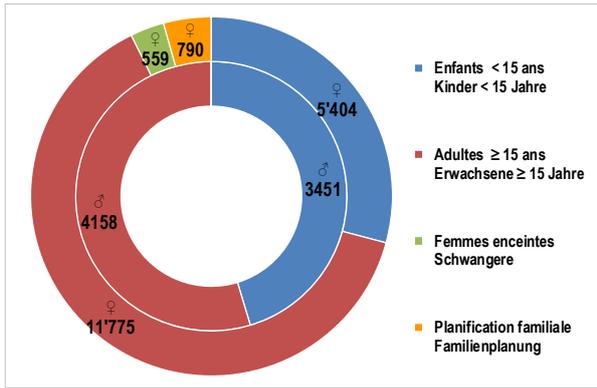


Grafique 4. Evolution des consultations à Valheureux et à Plassac ainsi que des cliniques fixes de Calvaire de Mirault en 2018.



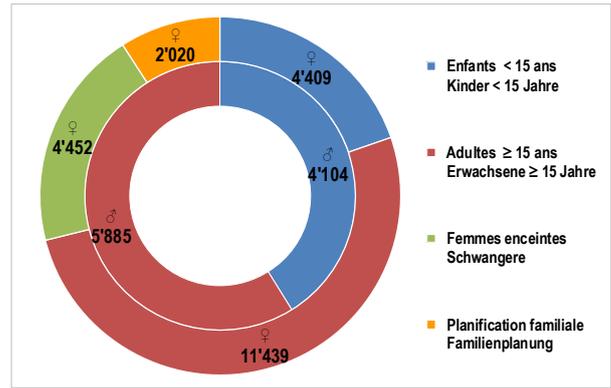
Grafique 5. Evolution des consultations à Valheureux et à Plassac en 2018 en fonction des catégories de patients. Le nbre des consultations des cliniques fixes de Calvaire et de Mirault sont intégrés à ceux de Plassac.

\* Sans femmes enceintes, sans de planning familial.



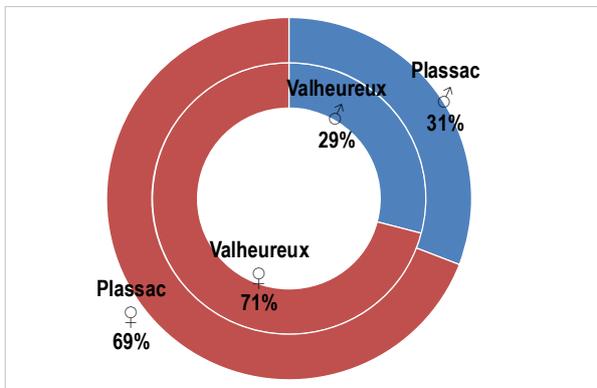
Grafque 6. Consultations 2017 au centre de santé de Valheureux en fonction du genre et catégories de patient.e.s.

\* Sans femmes enceintes, sans de planning familial.



Grafique 7. Consultations 2017 au centre de santé de Plassac par catégories de patient.e.s et de genre. Le nombre de consultations des cliniques fixes de Calvaire et de Mirault sont intégrés à ceux de Plassac.

\* Sans femmes enceintes, sans de planning familial.



< Grafique 8. Consultations 2017 dans les centres de santé de Valheureux et de Plassac selon le genre. Le nombre de consultations des cliniques fixes de Calvaire et de Mirault sont intégrés à ceux de Plassac.

Les graphiques ci-dessus montrent clairement que les patientes sont nettement plus nombreuses que les patients à consulter dans nos centres de santé.

## 5. Formation continue du personnel médical des centres de santé en collaboration avec le HAS.

SSH travaille depuis de nombreuses années avec l'Hôpital Albert Schweitzer (HAS) dans le domaine de la formation continue du personnel des centres de santé. L'objectif est d'améliorer la pratique quotidienne dans le domaine des soins en vigueur sur place. Après s'être mis d'accord sur le contenu avec le HAS, SSH recrute un.e médecin ayant les qualifications nécessaires et finance son séjour en Haïti, qui dure généralement six mois (quatre mois en 2018). Les premiers mois, le/la médecin-formateur vit sur le campus du HAS et travaillent à l'hôpital. C'est pour lui/elle l'occasion, autant que faire se peut, de se familiariser aux conditions locales, en termes de culture, langue, fonctionnement du système de santé et de l'hôpital. Puis, il/elle se rend dans chaque dispensaire pour dispenser la formation proprement dite au personnel soignant dans son environnement quotidien.

## 6. Remerciements et projection

Nous remercions chaleureusement nos donatrices et nos donateurs pour leur générosité, leur loyauté et leur fidélité - et pour la confiance qu'elles/ils nous témoignent dans le choix que nous avons fait, à savoir contribuer à mettre en place un système minimal de soins ambulatoires pour une population vivant dans un des pays les plus pauvres de notre planète. Nos sincères

remerciements vont également à toutes celles et ceux qui nous soutiennent par leurs diverses activités.

Haïti – un État désespérément en déliquescence ? La Neue Zürcher Zeitung (NZZ) publiait récemment un article qui expliquait que les raisons invoquées à la misère de 2012 par Nigel Fisher, alors coordinateur humanitaire de la Mission des Nations Unies pour la stabilisation d'Haïti, restaient vraies aujourd'hui encore : « Un Etat faible, une élite qui se moque du sort de la population générale, une économie détruite par les embargos et les importations bon marché, une croissance démographique non contrôlée ».

Il n'y a donc aucune d'amélioration en vue. Pour SSH, cela signifie que l'Etat haïtien n'est toujours pas en mesure d'assurer seul les besoins de son peuple en matière de soins en santé minimale. L'ensemble de la population, en manque de tout, reste tributaire du soutien de l'étranger. SSH fera tout son possible pour continuer d'apporter son aide à cette partie du monde, à condition, toutefois, que nous arrivions à rassembler les fonds nécessaires par le biais de donateurs et donatrices privé.e.s ou institutionnel.le.s.

Pour l'année 2018, nous pouvons affirmer que 96 % de tous les dons reçus ont été utilisés directement en Haïti aux fins prévues.

### Conseil de fondation de Suisse-Santé-Haïti

*Fredy Sidler, Président*

*Ruedi Bürgi, Vice-président*

*Nicole Dietschi (Présidente de l'association SSH),  
Représentante de l'ass. SSH*

*Thomas Bachofner, Délégué du Conseil de fondation*

*Maurice Fritzsche, Médecine*

*Markus Wittig, Finances*



Image 3. Centre de santé à Valheureux. Fider se fait soigner pour une plaie à la tête qui s'est infectée.



Image 4. Mère et fille attende la consultation au centre de santé de Valheureux



Image 5. La petite Sonja Phara, âgée de 3 jours attend avec sa maman pour une consultation post-natale.



Image 6. Maternité à Plassac. Le nouveau-né Jean Lisa.



Image 7 - 12. Rencontres avec d'autres patientes rencontrées dans nos centres de santé de la vallée de l'Artibonite.

## Rapport annuel 2018 de l'association

### 7. Mots de la présidence

Voici deux ans que notre association œuvre sous la nouvelle dénomination Suisse-Santé-Haïti (SSH), bien qu'elle existe depuis 1991. Ce nouveau label est signe d'ouverture à la Suisse entière tout en restant fortement ancrée dans la région biennoise. Avant toute chose et au nom de toute l'équipe SSH, je voudrais exprimer ma plus profonde gratitude à nos très nombreuses donatrices et donateurs pour leur fidélité, leur confiance et leur générosité.

L'association a pour objectif principal de récolter environ un sixième des fonds nécessaires au fonctionnement de notre entreprise en Haïti, à savoir env. CHF 580'000 par année. La collaboration entre la fondation et l'association fonctionne bien. Les tâches sont réparties entre les 16 personnes actives et bénévoles et les compétences spécifiques des uns et des autres font de ce projet un succès. L'effet produit sur place, à savoir fournir un système de santé primaire à une population équivalente approximativement à celle de la ville de Bienne nous motive à persévérer dans notre engagement. Toutefois, force est de constater que la concurrence en matière de recherche de fonds se fait de plus en plus vive. La quasi-intégralité des dons arrivent à nos projets sur place. Nous prenons le plus grand soin à maintenir les coûts de fonctionnement en Suisse les plus bas possible. En 2018, ils se sont montés à env. 7% des dons récoltés par l'association.

2018 fut très révélateur en termes de récoltes de fonds. Dès les premiers mois de l'année, nous devions constater que les entrées n'atteignaient pas les sommes escomptées. Nous craignions le pire. Mi-décembre, notre comptable pronostiquait des entrées insuffisantes. Et pourtant, comme par magie en période de Noël, 5 dons conséquents parvenaient sur nos comptes dont un de € 20'000. C'était l'un de nos membres qui, à l'occasion de notre Tea-Time, apprenait nos difficultés et nous témoignait son soutien. Quel immense signe de confiance ! Finalement, même cette année difficile se clôt par des résultats équilibrés.

## 8. Changements au niveau du personnel

Une nouvelle personne, Mme Nicole Reber, s'occupe de l'administration. Elle a été élue à l'unanimité lors de notre assemblée générale 2018.

Marianne Kaderli et l'une de ses collaboratrices, Livia Schlosser, se sont jointent nouvellement à notre équipe. Elles gèrent notre précieuse liste d'adresses en utilisant les outils informatiques professionnels incontournables afin d'assurer une bonne protection des données.

Un grand merci à toutes trois pour leur précieuse aide !

### **Comité de l'association Suisse-Santé-Haïti**

*Nicole Dietschi*, Présidente

*Rebekka Bachmann*, Vice-présidente

*Yves Altenhoff*, Caissier

*Nicole Reber*, Administration

*Marianne Kaderli*, gestion adresses / remerciements

## 9. Finances (rapport d'Yves Altenhoff)

Les comptes 2018 sont pratiquement équilibrés. Nos recettes se sont montées à CHF 173'000 alors que nos charges se sont élevées à CHF 170'000. Nos entrées ont été d'environ CHF 25'000.- inférieures par rapport à l'année précédente. Nous avons pu verser la contribution prévue de CHF 100'000 à notre fondation SSH grâce à des dons importants d'environ CHF 35'000 reçus dans les derniers jours du mois de décembre. En termes de dépenses, nous sommes restés en deçà de la somme budgétée d'environ CHF 5'000. Nos fonds propres restent pratiquement inchangés à CHF 0,25 million.

Cette année encore, nous avons pu financer le salaire du pédiatre-chef de l'Hôpital Albert Schweitzer et engager une gynécologue-obstétricienne suisse comme médecin-formatrice pendant quatre mois afin de proposer, comme à l'accoutumée une formation continue au personnel soignant de nos dispensaires.

Les comptes annuels ont été révisés gracieusement par la fiduciaire Consulta AG de Gerolfingen. Nous les remercions chaleureusement.

## 10. Temps forts

Notre 27<sup>ème</sup> assemblée générale 2018 s'est tenue conformément à nos statuts le 11 juin 2018 au Centre hospitalier de Bienne. 26 personnes y ont participées dont M. Fritz von Gunten, président de « Schweizer Hilfsverein Albert-Schweitzer-Spital Lambarene » et M. Rolf Maibach, président de l'association grisonne « Schweizer Partnerschaft HAS Haïti ». 23 personnes se sont excusées. Suite à la partie statutaire, nos deux médecins Dr méd. Mathias Gebauer et Maurice Fritzsche ainsi que Thomas Bachofner, notre délégué, nous ont présenté en images leur séjour sur place de fin avril 2018. L'objectif du voyage des médecins étant de vérifier que notre offre médicale reste en adéquation avec les besoins sur place et de s'assurer de la qualité des soins proposés. Pour notre délégué, il s'agit de vérifier, comme à l'accoutumée, la bonne marche des affaires (cf. rapport annuel de la fondation) et apporter son soutien à notre responsable sur place, Norbert Morel.

Le 4 novembre, nous avons projeté le film documentaire haïtien sorti en 2017 « *Le jour se lèvera (Douvan jou ka leve)* » de la réalisatrice haïtienne Gessica Génésus. Dans ce film, il est question de religion, maladie psychique et déni de soi. Une table ronde s'en est suivie avec la participation de Mme Jeannie Zaugg-Claude (Haïtienne et spécialiste en éducation), M. Bernard Zaugg (Suisse/Haïtien ayant vécu de très nombreuses années en Haïti) et M. Martin Menge (thérapeute systémicien, très proche de la culture haïtienne). Le film ainsi que la table ronde furent d'excellente qualité, toutefois, nous déplorons la faible participation. Nous tenons à remercier Cinévital qui nous a mis la salle du Lido 1 gracieusement à disposition.

Le dimanche 16 décembre, pour la quatrième année consécutive, nous avons reconduit notre désormais traditionnel *Tea-time* dans les locaux du Sanu. Cette année, 3 couples du club de danse Loco Tango de Bienne ainsi que le quintet Tango Salòn de Berne ont emmené l'assemblée sur des airs passionnés de tango orchestral traditionnel alliés à l'énergie ardente des notes d'Astor Piazzola. Le nombreux parterre a su apprécié à sa juste valeur, l'excellente qualité de l'interprétation. Nous remercions le Sanu, les danseuses et les danseurs ainsi que tous les sponsors de cette manifestation.

Nos lettres de recherche de fonds ont été envoyées à nos 1595 donatrices et donateurs dans le courant du mois de novembre. Comme les entrées n'ont pas atteints nos objectifs, nous avons fait une autre recherche de fonds adressées à quelques 2500 nouvelles adresses. Là aussi, les résultats ont été décevants.

Du côté de la presse et des médias :

- Le quotidien fribourgeois « La Liberté » publie, en août, un portrait de notre responsable sur place, M. Norbert Morel, natif du Vully. On y découvre sa vie palpitante, hors des sentiers battus. Norbert nous décrit sa vie à Deschappelles. (<http://suisseantehaiti.ch/fr/documents-a-telecharger/>)
- Le Bieler Tagblatt publie, début décembre dans sa rubrique « Kontext », un très bel article de fonds, en deux volets, rédigé par notre président de fondation Fredy Sidler. Cet article met en lumière les spécificités de ce combien complexe pays. On y découvre notamment pourquoi, Haïti peine à se développer et pourquoi le système de santé et la religion sont intrinsèquement liés (<http://suisseantehaiti.ch/de/download-dokumente/>)
- A l'occasion de la projection du film haïtien « Le Jour se Lèvera » en novembre, la radio francophone de Bienne « Canal 3 » diffuse sur ses ondes une interview de la présidente de l'association : elle y parle des activités de SSH sur place en Haïti.

## 11. Vision

En 2019, il s'agira de revoir notre stratégie et d'élargir notre cercle de donateurs et donatrices, ainsi que de trouver de nouvelles sources de financement. Bien que la concurrence en matière de recherche de fonds soit forte, je reste confiante quant à l'avenir. SSH peut compter sur une équipe de seize personnes, toutes prêtes à s'engager. Cette équipe a de nombreuses compétences qu'il va falloir investir au mieux en fonction des ressources propres à chacun et à chacune.

Je sais aussi que nous sommes bien ancrés dans la région biennoise mais il est important d'aller à la rencontre d'éventuels nouveaux donateurs et rester en contact avec la génération montante. De nombreux dons nous parviennent également, aujourd'hui déjà de la Suisse entière, mais là aussi, il faut chercher à toucher plus de monde. Nous sommes entièrement dépendants de fonds privés ; 50'000 personnes de la vallée de l'Artibonite dépendent de nos centres de santé. Alors qu'en Suisse, nous pouvons compter sur un pays politiquement et économiquement stable, tel n'est pas le cas en Haïti : aucune prestation sociale, pas de rente AVS, pas d'assurance perte de gains ou de maladie. Le chômage est endémique, l'inflation actuellement galopante, l'insécurité, la faim, les régulières catastrophes naturelles, le manque de moyen des familles pour scolariser leurs enfants, voici quelques-unes des difficultés auxquelles sont quotidiennement confrontés la grande majorité des Haïtiennes et Haïtiens.

Espérons qu'avec l'aide de la solidarité humaine, SSH puisse à l'avenir encore fournir et financer le système de soins mis en place pour les 50'000 personnes de la vallée de l'Artibonite

Merci pour votre soutien !

## 12. Suisse-Santé-Haïti fonctionne avec cinq groupes de travail

*Communication* : Thomas Bachofner, Annouk Dietschi, Nicole Dietschi

*Manifestations* : Jean Klingler, Sina Zurbrügg, Sabine Bachmann, Lukas Klingler, Annouk Dietschi, Nicole Dietschi

*Finances* : Yves Altenhoff (association), Markus Wittig (fondation)

*Médecine* : Dr méd. Maurice Fritzsche, Dr méd. Mathias Gebauer

*Fundraising institutions* : Fredy Sidler, Markus Wittig, Rebekka Bachmann, Nicole Dietschi

Christoph Rothenbühler renforce SSH dans le domaine juridique.

Bienne, le 25 juin 2019

Rédaction du rapport de la fondation/graphiques/photos : Thomas Bachofner, Délégué du Conseil de fondation ; traduction : Nicole Dietschi, présidente de l'association

Rédaction du rapport de l'association : Nicole Dietschi, Présidente de l'association SSH

*Coordonnées postales pour les dons* :

PostFinance

Compte: 25-14357-3

IBAN: CH15 0900 0000 2501 4357 3

BIX: POFICHBEXX

*Adresse* :

Suisse-Santé-Haïti (SSH)

Case postale

CH - 2500 Biel / Bienne 1

[www.suissesantehaiti.ch](http://www.suissesantehaiti.ch)

[info@suissesantehaiti.ch](mailto:info@suissesantehaiti.ch)